Arrêt sur livres

Autor(en): **Germain, Anne**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française**

Band (Jahr): **- (1995)**

Heft 72

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

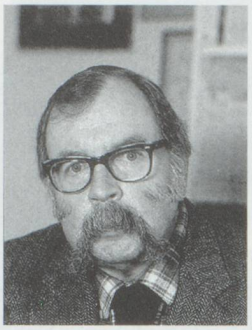
arrêt sur livres

PAR ANNE GERMAIN

Le grand guide de la Suisse

Bibliothèque du voyageur, Editions Gallimard. Traduit de l'anglais et adapté par Benoît Bouchard.

IL NE S'AGIT PAS encore pour la Suisse de figurer dans la déjà très fameuse collection – encore incomplète – des guides de voyage qui ont acquis ces derniers temps une extraordinaire popularité pour leur intelligente nouveauté. Heureusement pour nous et pour l'Helvétie, le nouvel ouvrage est programmé et nous y reviendrons! Contentons-nous aujourd'hui de ce livre très complet, sérieux et attrayant, qui retrace l'histoire de la Confédération aux 26 cantons, havre de paix et de prospérité au coeur de l'Europe, avec ses moeurs politiques uniques, ses coutumes bien vivantes et ses paysages grandioses. On remarque les itinéraires précis qui jalonnent les villes actives, la description de leurs monuments et de leurs trésors artistiques, l'énumération des cantons sauvages, des massifs aux neiges éternelles, des vallées riantes aux traditions rurales et aux vignobles réputés, sans oublier les stations climatiques et leurs sports d'hiver. Pour qui aime déjà ce territoire original mais toujours mythique, ou veut approfondir ses connaissances sur ce pays complexe et souvent méconnu malgré son centre politique international, ses grands hommes, ses richesses moyenageuses et sa fulgurante modernité. A lire, à relire en utilisant aussi les informations pratiques sur les transports, les hôtels, les musées et leurs fabuleuses collections, les parcs nationaux et les innombrables stations de villégiature.



Le rêve de Voltaire

Récit de Jacques Chessex, Editions Grasset.

CHESSEX EST CET OGRE – à la patte de velours et à la plume finaude – descendu des montagnes et rencontré au moment de son Goncourt de 1973[1]. Suisse, édité à Paris, l'auteur reste classiquement fasciné par Voltaire, l'immoral ricaneur amoureux de l'Helvétie libre, qui sautait d'une frontière à l'autre pour conserver sa désinvolture, «rampant de tanière en tanière [du château de Ferney à Lausanne ou Genève], pour se sauver des rois et des armées» et «recevoir toute l'Europe dans son théâtre»! Chessex fait revivre «le brasier de la plus claire intelligence d'Europe» dans cet aimable conte philosophique de 100 pages, exercice de style qui rappelle les «salons» d'autrefois à la ville ou aux champs, où «la joie de l'idée fulgure, les mots de la langue crépitent, la saillie éclaire, le trait claque comme une étincelle».

Il est sûr que notre ogre-auteur, «appuyé à sa gauche au Mont-Jura, à sa droite aux Alpes, avec le Lac de Genève au devant de son camp» en fera rire quelques-uns à propos de Rousseau brouteur d'herbe, de Casanova l'insupportable viveur, et sûrement Monsieur de Voltaire lui-même dans sa tombe, avec une chaleur mêlée de sarcasme et quelques bruits d'os drôlatiques. C'est ça la joie de l'écriture (et de la lecture). Celle de l'humour aussi!

(1) L'Ogre, Goncourt 1973, Livre de Poche.

La France à l'heure allemande

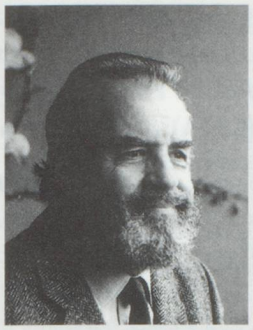
Par Philippe Burrin, Editions du Seuil.

IL FALLAIT UN GENEVOIS d'adoption, un universitaire rodé aux études internationales, pour analyser avec un maximum d'objectivité le panorama offert par la France et les Français en cette période critique et douloureuse de l'occupation nazie. Le recul était utile, en premier lieu pour éclaircir, sinon juger, la complexité des attitudes des Français, communautés et individus, vis-à-vis de la collaboration. Gouvernement de Vichy, groupements politiques, opinion divisée de l'Eglise, des journaux, des patrons, des banquiers, des éditeurs, des écrivains...

L'auteur étudie, dissèque, analyse les comportements de chaque corporation, voire de chaque personnage de l'époque investi d'une responsabilité. Vaste et périlleux programme que Philippe Burrin mène avec clairvoyance, efficacité, et sans apparente passion. Instructif et nécessaire pour qui veut mieux comprendre l'acceptable et l'inacceptable d'une situation extraordinaire, trier autant que faire se peut le bon et le mauvais, avec ses démarches et ses effets hésitants, divisés ou sanglants.

Les événements décrits par cet historien [1] ont de toute façon laissé au pays et à la société française la trace d'une vive déchirure.

(1) Auteur de «La dérive fasciste» et de «La génèse d'un génocide», Editions du Seuil.



Frédéric et les amis des hommes

Par Jean Borie, Editions Grasset.

PROFESSEUR À L'UNIVERSITÉ de Neuchâtel, Jean Borie, spécialiste de la littérature du XIXème siècle, fait paraître cet essai qui veut expliquer le modernisme de Flaubert au travers de Frédéric, son héros de «L'éducation sentimentale». Seul le désir intéresse Flaubert romancier, affirme l'auteur: «Ni l'amour, ni la sexualité n'entrent dans ses préoccupations, seul le désir le concerne, ce contraste violent entre les rêves qui «allument», qui «nourrissent» le désir et ce que la réalité peut offrir à son assouvissement». C'est là que, commente Jean Borie, Flaubert permet de s'éloigner de Balzac et de Chateaubriand, et de s'affirmer «moderne» à sa façon. Une subtile analyse de vulgarisation pour les amoureux et les amateurs de Flaubert, ainsi que pour les spécialistes avides d'une relecture éclairée et très... moderne!

La Ligne Bleue

Roman de Daniel Roulet, Editions du Seuil.

L'AUTEUR, ex-architecte diplômé de l'Ecole polytechnique de Zurich, a dans l'esprit le plan minutieux de son parcours littéraire. Sa ligne de conduite est bleue, digne d'un super-dessinateur inspiré par la couleur des volets dans les habitations grecques de l'Attique. Amoureux (comme beaucoup) du City marathon de New-York (qu'il a couru deux fois), dont les 40 kilomètres et quelques, de Brooklyn à Park Avenue sont tracés en bleu sur le macadam de la ville, il entend décrire en 200 pages le paysage de ce parcours, ses rencontres cocasses ou très ordinaires, avec toutes les réflexions imaginables qu'un tel exercice peut engendrer au pas de course.

Hérodote sert de tremplin à l'auteur. Philippides, messager chargé d'annoncer la victoire des Grecs sur les Perses, mort d'épuisement à l'arrivée, lui sert d'alibi ou d'exemple. Max, 50 ans, le héros du livre va courir pour vaincre... son corps, ses inhibitions, le compte à rebours déjà entamé de sa vie, quoi au juste? Les femmes qui le hantent, le tabac qui le sollicite, la foule qui le cerne ou l'idée de retrouver à son arrivée le goût de la victoire, tel le sourire inédit de Zatopek, champion du monde à Helsinki? Le livre, qui propose en parallèle une course plus poétique et plus écologique dans le paysage suisse, est drôle et instructif pour qui a testé les chaussures de course dans les magasins de la 5ème Avenue, ou couru après le fantôme de Gustave Courbet dans le Jura. Une façon originale de découvrir New-York comme de mettre à plat cette fureur du jogging qui fait battre le coeur de Madonna.

lexique

BOUILLI (n.m.): du pot au feu. On dit aussi du "Spatz". Pourquoi cuire de pauvres moineaux?

SE CAILLER (loc.): s'assoupir.

CHÉDAIL (n.m.): matériel, outillage agricole pris dans son ensemble.

COUGNARDE (n.f.): confiture de coings ou de courges.

CUIRE DE L'EAU (loc.): faire bouillir de l'eau. Eau cuite: de l'eau bouillie.

LA MOITIÉ MOINS (loc.): tout simplement la moitié. *Donnez-moi la moitié moins de ce reblochon.*

MOLLACHU,E (adj.): fatigué, mal réveillé, peu courageux. *Je me sens tout mollachu ce matin.*

NION (n.m.): résidu des cerneaux de noix pressées, dont on faisait une tarte, une fois râpé et mélangé à du vin, du sucre, de l'eau, un peu de crème, de cannelle, voire un oeuf. Ceci du temps où rien ne se perdait.

PELÉ,E (adj.): identique, semblable. Ne s'emploie que précédé de l'adjectif "tout". *C'est son père tout pelé, celui-là.*

PLACET (n.m.): rond de cuir ou petit coussin que l'on met sur les chaises de cuisine.

RESAILLON (n.m.): petit morceau de bois, taillé à la serpe dans une buchette et dont on se sert pour allumer le feu, donc élément de ce qu'on appelle en France un "margotin".

TIAF (n.f.): ce qui reste des fruits à pépins lorsqu'on les a pressés pour en faire du cidre, du poiré ou encore les distiller. Ce sous-produit de la williamine est maintenant donné au bétail (lorsqu'il en veut bien). Du temps de la comtesse de Ségur, cela faisait le bonheur des déshérités.

Publicité

L'ouvrage de référence le plus complet sur plus de 400 écrivains suisses. Notices biographiques et littéraires, chronologie des œuvres, sources d'information, index:

Alain Nicollier et Henri-Charles Dahlem

DICTIONNAIRE DES ÉCRIVAINS SUISSES D'EXPRESSION FRANÇAISE

précédé de lettres de Jean d'Ormesson, Hirokuni Kabuto, Denis Hollier et Roger Francillon. 2 vol. reliés, 1056 p., FF 750 (Suisse sFr 178). En librairie ou Éditions GVA SA, cp 135 Champel, 1211 Genève 12, fax 19 41 22 311 25 56.